

ANALYSE DE LA DIGITALISATION AXA

2018

L'Analyse de la digitalisation AXA

L'Analyse de la digitalisation AXA est une étude représentative à grande échelle qui examine les effets de la digitalisation sur différents domaines de la vie. Sur mandat d'AXA, LeeWas GmbH a interrogé 2059 personnes entre le 17 mai et le 16 juin.

Caractéristiques techniques

Les résultats ci-dessous sont basés sur 2059 réponses de participants à l'enquête (1544 de Suisse alémanique, 429 de Suisse romande et 86 du Tessin) pondérées selon des variables démographiques et géographiques.

- Durée de l'enquête : du 17 mai au 16 juin 2018
- Durée de l'analyse : du 17 juin au 19 juin 2018
- Marge d'erreur maximale pour l'échantillon : $\pm 2,7\%$ points de pourcentage (pour les estimations basées sur l'échantillon total). Pour les sous-analyses, la marge d'erreur correcte est indiquée dans le tableau correspondant.



Table des matières

1	L'Analyse de la digitalisation par domaine de la vie	4
2	Domaine «Vie privée»	6
2.1	Atteinte à la vie privée	7
2.2	Mesures pour protéger la vie privée	8
2.3	Collecte de données préoccupante?	10
2.4	Partage des données	11
2.5	Protection de la vie privée	13
3	Domaine «Travail»	14
3.1	Opportunité/risque pour le marché du travail suisse	15
3.2	Opportunité/risque pour le poste de travail personnel	17
3.3	E-mails professionnels pendant le temps libre	18
3.4	Raison des e-mails	19
3.5	Mesures d'accompagnement	20
3.6	Impact sur le travail	22
3.7	Futur impact de la digitalisation	23
4	Domaine «Santé»	25
4.1	Opportunité/risque	25
4.2	Données de santé en échange de conseils	27
4.3	Données de santé moyennant contrepartie financière	29
4.4	Suivi des activités	30
4.5	Autodiagnostic et diagnostic à distance	32
4.6	Robots assistants	34
4.7	Futur impact	36
5	Domaine «Mobilité»	37
5.1	Voitures autonomes	37
5.2	Possession d'une voiture	40
5.3	Recours aux offres de mobilité	41
5.4	Futur impact	43
6	Domain «Famille»	44
6.1	Simplifie/complique les relations	44
6.2	Fonflits familiaux	45
6.3	Surveillance de l'activité Internet	46
6.4	Traceurs GPS	48



6.5	Futur impact	49
6.6	Maison intelligente	51
7	Détails techniques	53
7.1	Remarque générale	53
8	Imprécision statistique	53

Table des figures

2	Atteinte à la vie privée	7
3	Mesures pour protéger vie privée?	9
4	Collecte de données préoccupante?	10
5	Freigabe Daten, nach Alter	12
6	Protection de la vie privée	13
7	Opportunité/risque pour le marché du travail suisse	16
8	Mesures d'accompagnement	21
9	Futur impact de la digitalisation, en fonction des revenus	24
10	Opportunité/risque, en fonction des revenus	26
11	Données de santé en échange de conseils	28
12	Données de santé moyennant contrepartie financière	29
13	Suivi des activités	31
14	Autodiagnostic ou diagnostic à distance, en fonction des revenus	33
15	Robots assistants, en fonction du sexe	35
16	Voitures autonomes, en fonction du sexe	38
17	Voitures autonomes, en fonction du revenus	39
18	Recours aux offres de mobilité, en fonction de l'âge	42
19	Simplifie/complique les relations	44
20	Surveillance de l'activité Internet	47
21	Futur impact, en fonction du sexe	50
22	Maison intelligente	52



1 L'Analyse de la digitalisation par domaine de la vie

La digitalisation est sur toutes les lèvres et concerne tous les aspects de notre vie. À l'aide de plusieurs questions, nous avons cherché à en déterminer les effets sur différents domaines (vie privée, travail, santé, mobilité et famille). Pour chacun d'entre eux, nous avons voulu savoir comment la population suisse en perçoit l'impact jusqu'à présent et à quelles évolutions elle s'attend. Nous avons en outre posé des questions approfondies sur certains aspects de la digitalisation propres à chaque domaine.

À ce jour, la digitalisation est considérée positivement par une majeure partie de la population dans la plupart des domaines de la vie, à savoir ceux du travail, de la mobilité, de la santé et de la famille. Elle n'est majoritairement perçue comme une atteinte à la vie privée que dans le domaine de la vie privée (voir le schéma 1).

Les hommes et les personnes à revenus élevés en particulier se voient comme les gagnants de la digitalisation. La plupart des Suisses estiment que, pour accompagner le processus de digitalisation, il faudrait réaliser davantage d'investissements dans la formation. Et ce, aussi bien dans la formation scolaire générale que dans la formation professionnelle et continue.



FIGURE 1 – Perception de l'impact de la digitalisation à ce jour sur les différents domaines de la vie





2 Domaine «Vie privée»

Principaux résultats :

- En principe, la majorité des Suisses sont disposés à partager leurs données. Néanmoins, tout dépend du type de données, des personnes avec qui elles sont partagées et de ce que l'on obtient en contrepartie. Ainsi, les données sur la santé ne sont guère partagées avec des détaillants, alors que 15% des personnes interrogées disent ne pas être dérangées par le fait que ceux-ci recueillent des données sur leur comportement d'achat. Le médecin, quant à lui, est digne de confiance et les personnes interrogées partagent volontiers des données avec lui en échange de conseils sur la santé (81%), mais seuls 58% sont prêts à le faire pour des primes plus basses. Par ailleurs, 22% acceptent de mettre à disposition des données personnelles pour le développement de nouveaux produits.
- La majorité de la population suisse perçoit la digitalisation comme une atteinte à la vie privée (73%) (tableau 2.1).
- La plupart des Suisses trouvent préoccupant que des données sur leur comportement d'utilisation et d'achat soient recueillies, quelle que soit la société qui effectue cette collecte (tableau 2.3).
- La majorité des Suisses prennent peu de mesures pour protéger leur vie privée (p. ex. seuls 20% cryptent leurs e-mails et 17% utilisent un gestionnaire de mots de passe) (tableau 2.2).
- Tous les groupes s'accordent à dire qu'il faut des réglementations légales pour protéger la vie privée numérique (tableau 2.5).



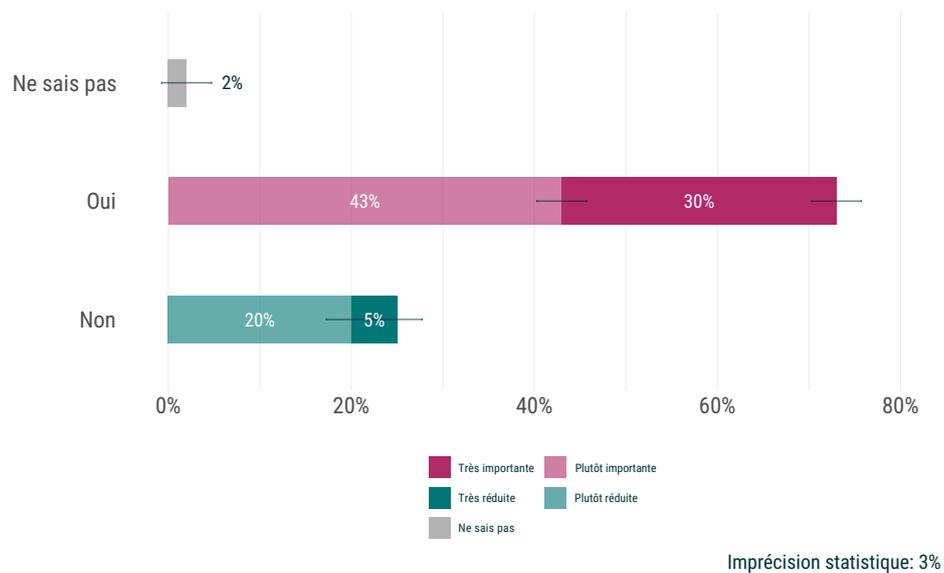
2.1 Question P1 : atteinte à la vie privée

Question : la digitalisation constitue-t-elle une atteinte à votre vie privée ?

TABLE 1

	%
Oui, très importante	30
Oui, plutôt importante	43
Non, plutôt réduite	20
Non, très réduite	5
Ne sais pas	2
Imprécision statistique (\pm)	3

FIGURE 2 – La digitalisation constitue-t-elle une atteinte à votre vie privée ?





2.2 Question P2 : mesures pour protéger la vie privée

- La majorité de la population suisse prend peu de mesures pour protéger sa vie privée (environ 20% n'en prennent aucune).

Question : lesquelles des mesures suivantes avez-vous déjà prises pour protéger votre vie privée ?

TABLE 2

	%
J'essaie de garder mes logiciels à jour	69
Je ne consulte que des sites sécurisés (p. ex. https)	43
J'ai désactivé les services de localisation	39
Je change régulièrement de mot de passe	26
Je crypte mes e-mails	20
J'utilise un gestionnaire de mots de passe	17
J'utilise un VPN ou Tor	14
Autres mesures	11
Rien, car je manque de connaissances techniques	9
Rien, car je trouve ça trop contraignant	7
Rien, car je n'en ai pas besoin	4
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 3 – en fonction du sexe

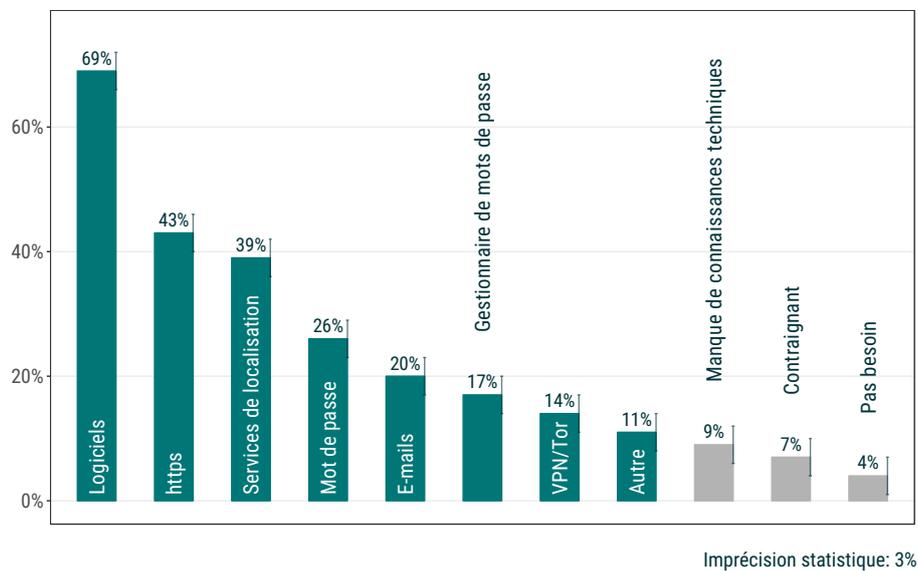
	Hommes	Femmes
J'essaie de garder mes logiciels à jour	77	61
Je ne consulte que des sites sécurisés (p. ex. https)	42	44
J'ai désactivé les services de localisation	36	42
Je change régulièrement de mot de passe	27	26
Je crypte mes e-mails	19	20
J'utilise un gestionnaire de mots de passe	23	12
J'utilise un VPN ou Tor	19	10
Autres mesures	13	8
Rien, car je manque de connaissances techniques	6	11
Rien, car je trouve ça trop contraignant	6	8
Rien, car je n'en ai pas besoin	5	4
Imprécision statistique (\pm)	3	5



TABLE 4 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	plus de 65
J'essaie de garder mes logiciels à jour	54	74	71	74
Je ne consulte que des sites sécurisés (p. ex. https)	32	35	47	58
J'ai désactivé les services de localisation	46	39	38	31
Je change régulièrement de mot de passe	19	28	31	26
Je crypte mes e-mails	20	18	23	19
J'utilise un gestionnaire de mots de passe	15	19	18	17
J'utilise un VPN ou Tor	17	15	15	10
Autres mesures	13	12	10	8
Rien, car je manque de connaissances techniques	8	8	9	9
Rien, car je trouve ça trop contraignant	10	8	5	7
Rien, car je n'en ai pas besoin	5	3	4	4
Imprécision statistique (±)	6	5	4	6

FIGURE 3 – lesquelles des mesures suivantes avez-vous déjà prises pour protéger votre vie privée?





2.3 Question P3 : la collecte de données est-elle préoccupante ?

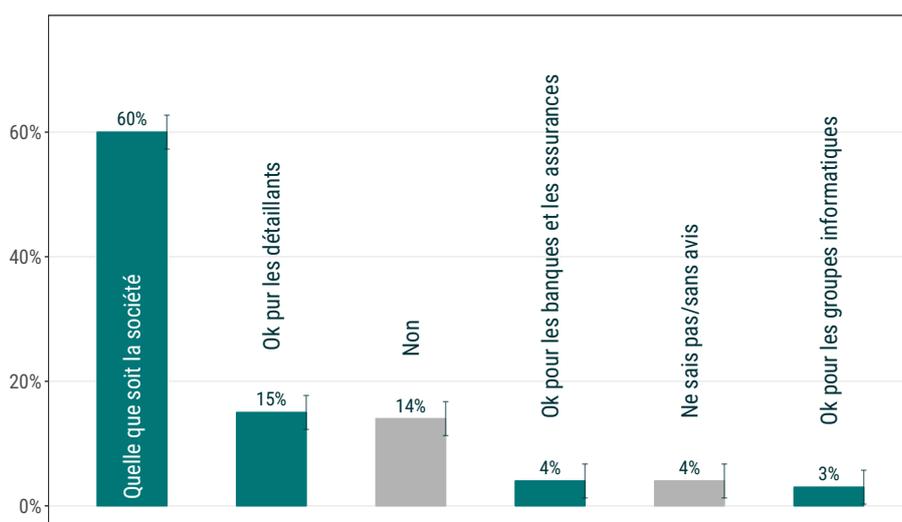
- La plupart des Suisses trouvent préoccupant que des données sur leur comportement d'utilisation et d'achat soient recueillies, quelle que soit la société qui effectue cette collecte.

Question : les détaillants, banques, compagnies d'assurance et groupes informatiques comme Amazon, Facebook ou Google recueillent des données sur le comportement d'utilisation et d'achat de leurs clients. Trouvez-vous cela préoccupant ?

TABLE 5

	%
Oui, quelle que soit la société	60
Oui, mais pour les détaillants, ça ne me dérange pas	15
Non	14
Oui, mais pour les banques et les assurances, ça ne me dérange pas	4
Ne sais pas / sans avis	4
Oui, mais pour les groupes informatiques comme Amazon, Facebook ou Google, ça ne me dérange pas	3
Imprécision statistique (\pm)	3

FIGURE 4 – Trouvez-vous que la collecte de données est préoccupante ?



Imprécision statistique: 3%



2.4 Question P4 : partage des données

- La majorité de la population suisse est prête à partager des données à des fins scientifiques. Néanmoins, la deuxième réponse la plus donnée est : *Je ne suis pas prêt(e) à partager mes données.*
- Des différences existent entre les classes d'âge : les jeunes sont plus enclins que leurs aînés à partager des données.

Question : les données personnelles en ligne peuvent être utilisées à diverses fins. Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à partager vos données ?

TABLE 6

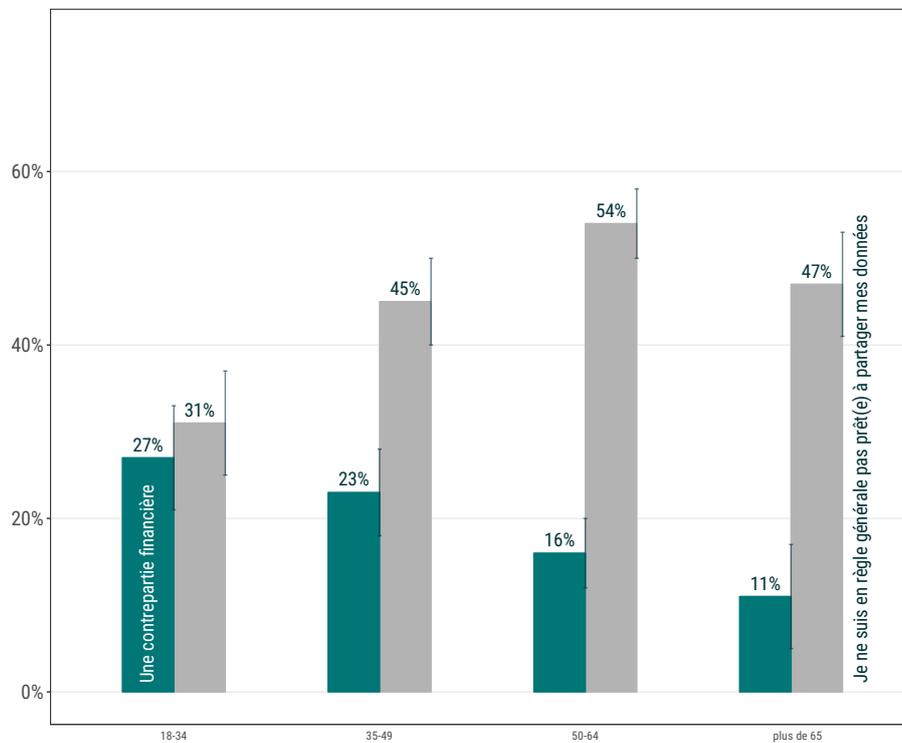
	%
Des fins de recherche scientifique	47
Je ne suis en règle générale pas prêt(e) à partager mes données	44
Le développement de nouveaux produits	22
Une contrepartie financière	19
Le confort, pour que s'affiche tout de suite un contenu pertinent (pour des achats en ligne, p. ex.)	16
Un but d'utilité publique, que la Croix-Rouge puisse vendre mes données, p. ex.	9
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 7 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	plus de 65
Des fins de recherche scientifique	61	47	34	49
Je ne suis en règle générale pas prêt(e) à partager mes données	31	45	54	47
Le développement de nouveaux produits	34	19	17	18
Une contrepartie financière	27	23	16	11
Le confort, pour que s'affiche tout de suite un contenu pertinent (pour des achats en ligne, p. ex.)	21	18	13	13
Un but d'utilité publique, que la Croix-Rouge puisse vendre mes données, p. ex.	13	11	5	7
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4	6



FIGURE 5 – Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à partager vos données ?





2.5 Question P5 : protection de la vie privée

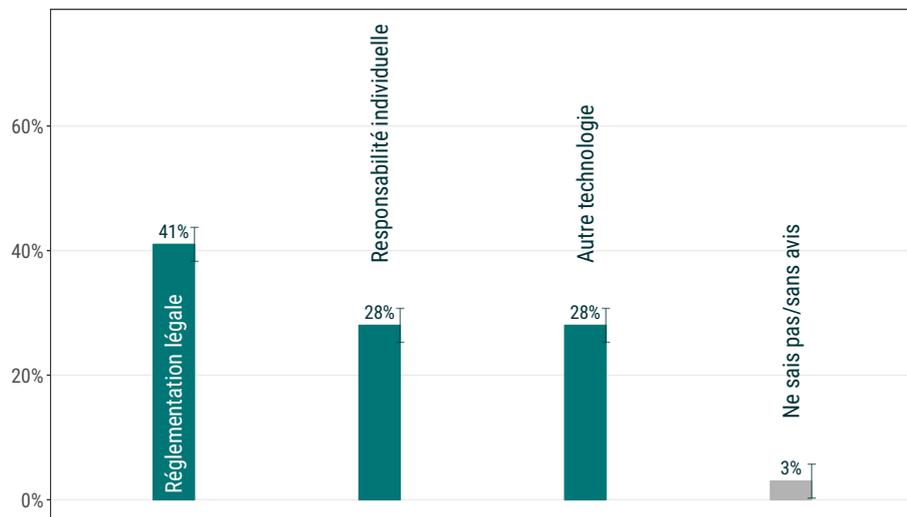
- Tous les groupes s'accordent à dire qu'il faut des réglementations légales pour protéger la vie privée numérique.

Question : que faut-il surtout faire pour protéger sa vie privée ?

TABLE 8

	%
Protéger soi-même sa vie privée numérique n'est pas suffisant, il doit aussi y avoir des réglementations légales (p. ex. un droit de suppression des données)	41
On doit protéger activement notre propre vie privée numérique (p. ex. en supprimant les cookies, en utilisant des navigateurs sécurisés, etc.)	28
Les technologies devraient être développées de telle sorte que la finalité de la collecte de données soit claire dès le départ	28
Ne sais pas / sans avis	3
Imprécision statistique (\pm)	3

FIGURE 6 – Que faut-il surtout faire pour protéger sa vie privée ?



Imprécision statistique: 3%



3 Domaine «Travail»

Principaux résultats :

- La grande majorité considère la digitalisation comme une opportunité, tant pour le marché du travail suisse (table 3.1) que pour le poste de travail personnel (table 3.2). Dans les deux cas, il apparaît que
 - les hommes ont une opinion nettement plus positive que les femmes (table 3.1 et 3.2).
 - l'opinion positive s'accroît à mesure que les revenus augmentent (table 3.1 et 3.2).
 - l'âge ne joue aucun rôle. Les avis sont les mêmes pour toutes les classes d'âge interrogées.
- À la question de savoir quelles mesures doivent accompagner le processus de digitalisation, une majorité estime qu'il faut plus d'investissements dans la formation (aussi bien dans la formation professionnelle et continue que dans la formation scolaire générale) (table 3.5).
- Les hommes et les personnes à revenus élevés sont d'avis que la digitalisation a rendu leur travail plus exigeant et plus passionnant (table 3.6).
- Seuls 17% des personnes interrogées ont indiqué que la digitalisation a dépersonnalisé, automatisé ou accéléré leur travail (table 3.6).
- 71% lisent des e-mails professionnels pendant leur temps libre.
- Le futur impact de la digitalisation sur le travail personnel est également perçu positivement : 43% des personnes interrogées estiment qu'il y aura un impact plutôt positif globalement et 18% qu'il y aura un impact certainement positif globalement (table 3.7).



3.1 Question A1 : opportunité/risque pour le marché du travail suisse

Question : La digitalisation est-elle une opportunité ou un risque pour le marché du travail suisse ?

TABLE 9

	%
Plutôt une opportunité	66
Plutôt un risque	24
Ne sais pas / sans avis	10
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 10 – en fonction du sexe

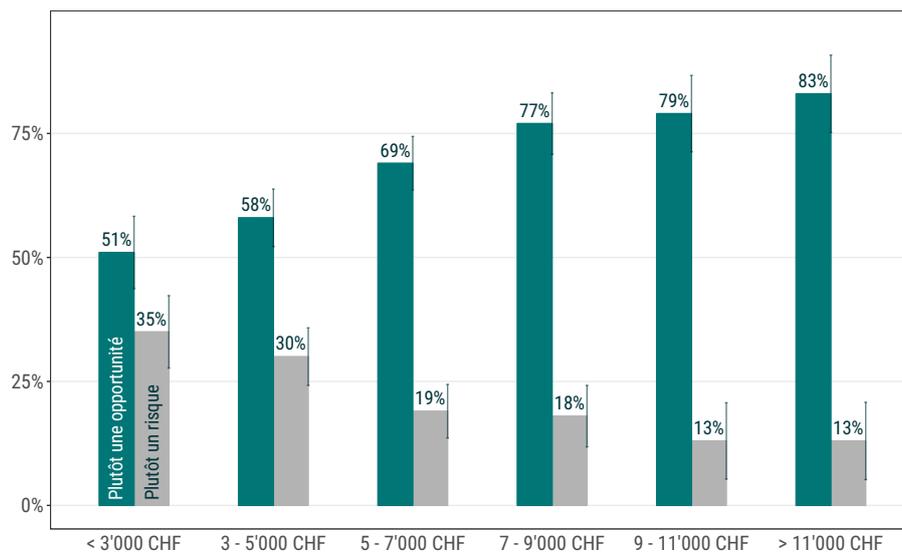
	Hommes	Femmes
Plutôt une opportunité	74	59
Plutôt un risque	20	27
Ne sais pas / sans avis	6	14
Imprécision statistique (\pm)	3	5

TABLE 11 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Plutôt une opportunité	51	58	69	77	79	83
Plutôt un risque	35	30	19	18	13	13
Ne sais pas / sans avis	14	12	12	5	8	4
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8



FIGURE 7 – La digitalisation est-elle une opportunité ou un risque pour le marché du travail suisse ?





3.2 Question A2 : opportunité/risque pour le poste de travail personnel

Question : La digitalisation est-elle une opportunité ou un risque pour le marché du travail suisse ?

TABLE 12

	%
Plutôt une opportunité	69
Plutôt un risque	19
Ne sais pas / sans avis	12
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 13 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Plutôt une opportunité	72	66
Plutôt un risque	17	20
Ne sais pas / sans avis	11	14
Imprécision statistique (\pm)	3	5

TABLE 14 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Plutôt une opportunité	53	65	71	80	78	82
Plutôt un risque	23	26	17	12	12	12
Ne sais pas / sans avis	24	9	12	8	10	6
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8



3.3 Question A3 : e-mails professionnels pendant le temps libre

- Il n'existe aucune différence entre les sexes quant à la fréquence à laquelle des e-mails professionnels sont lus en dehors des heures de travail habituelles.
- Plus elles sont âgées, plus les personnes interrogées ont tendance à lire quotidiennement leurs e-mails professionnels.
- Plus leurs revenus sont élevés, plus les personnes interrogées ont tendance à lire quotidiennement leurs e-mails professionnels.

Question : à quelle fréquence lisez-vous des e-mails professionnels en dehors de vos heures de travail habituelles ?

TABLE 15

	%
Tous les jours	40
Jamais	29
Occasionnellement	19
Plusieurs fois par semaine	12
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 16 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64
Tous les jours	27	39	44
Jamais	35	25	28
Occasionnellement	22	23	18
Plusieurs fois par semaine	16	13	10
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4

TABLE 17 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Tous les jours	32	32	41	45	46	62
Jamais	36	39	27	21	19	7
Occasionnellement	19	18	20	21	19	22
Plusieurs fois par semaine	13	11	12	13	16	9
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8



3.4 Question A4 : raison des e-mails

- La majorité indique ne le faire qu'exceptionnellement et de son plein gré.
- La joignabilité permanente n'est pas perçue négativement : seuls 7% préféreraient ne pas répondre à leurs e-mails en dehors des heures normales de travail.

Question : vous avez indiqué qu'il vous arrivait de répondre aux e-mails en dehors des heures normales de travail. Pour quelle raison ?

TABLE 18

	%
Je ne le fais qu'exceptionnellement et de mon plein gré	39
J'aime pouvoir répondre aux e-mails dans le calme	37
Je manque sinon de temps pour faire tout mon travail	13
Je préférerais ne pas le faire, mais c'est ce qu'on attend de moi	7
Ne sais pas / aucune indication	4
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 19 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	über 65
Je ne le fais qu'exceptionnellement et de mon plein gré	47	45	37	26
J'aime pouvoir répondre aux e-mails dans le calme	32	25	39	52
Je manque sinon de temps pour faire tout mon travail	12	15	11	11
Je préférerais ne pas le faire, mais c'est ce qu'on attend de moi	5	10	9	2
Ne sais pas / aucune indication	4	5	4	9
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4	6



3.5 Question A5 : mesures d'accompagnement

- Il faut plus d'investissements dans la formation (dans la formation professionnelle et continue comme dans la formation scolaire générale).
- Seuls 16% des personnes interrogées ont indiqué que l'État n'a pas à intervenir et que les particuliers et les entreprises géreront ce processus de manière autonome.

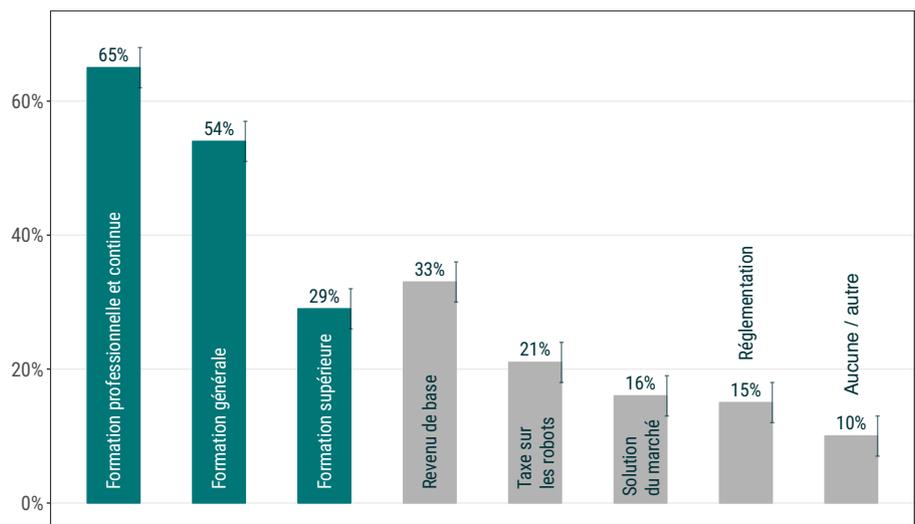
Question : lesquelles des mesures suivantes devraient accompagner le processus de digitalisation ?

TABLE 20

	%
Plus d'investissements dans la formation professionnelle et continue	65
Plus d'investissements dans la formation scolaire générale	54
Un revenu de base en raison de la suppression de nombreux emplois	33
Plus d'investissements dans la formation de degré tertiaire (universités et hautes écoles spécialisées)	29
Une taxe sur les machines/robots	21
L'État n'a pas à intervenir, les particuliers et les entreprises géreront ce processus de manière autonome	16
Plus de réglementation étatique	15
Aucune mesure spécifique	6
Autre	4
Imprécision statistique (±)	3



FIGURE 8 – Lesquelles des mesures suivantes devraient accompagner le processus de digitalisation ?



Imprécision statistique: 3%



3.6 Question A6 : impact sur le travail

- Seuls 17% des personnes interrogées ont indiqué que la digitalisation a dépersonnalisé, automatisé ou accéléré leur travail.
- Les hommes et les personnes à revenus élevés perçoivent plus positivement l'impact sur leur activité.

Question : quel a été l'impact de la digitalisation sur votre travail au cours des cinq dernières années ?

TABLE 21

	%
Mon travail est devenu plus exigeant et passionnant	39
Neutre	37
Mon travail a été dépersonnalisé, automatisé et accéléré	17
Mon activité n'existe plus sous la même forme	7
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 22 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Mon travail est devenu plus exigeant et passionnant	45	33
Neutre	32	42
Mon travail a été dépersonnalisé, automatisé et accéléré	16	19
Mon activité n'existe plus sous la même forme	7	6
Imprécision statistique (\pm)	3	5

TABLE 23 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Mon travail est devenu plus exigeant et passionnant	20	31	45	50	50	54
Neutre	54	41	29	32	32	26
Mon travail a été dépersonnalisé, automatisé et accéléré	17	21	19	14	14	14
Mon activité n'existe plus sous la même forme	9	7	7	4	4	6
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8



3.7 Question A7 : futur impact de la digitalisation

- La majorité des Suisses font preuve d'un optimisme modéré quant au futur impact de la digitalisation sur leur travail.
- Les hommes sont plus optimistes que les femmes.
- Plus les revenus du ménage sont élevés, plus l'opinion positive est fréquente.

Question : quel sera le futur impact de la digitalisation sur votre travail ?

TABLE 24

	%
Un impact certainement positif globalement	18
Un impact plutôt positif globalement	43
Un impact plutôt négatif globalement	14
Un impact certainement négatif globalement	7
Ne sais pas / aucune indication	18
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 25 – en fonction du sexe

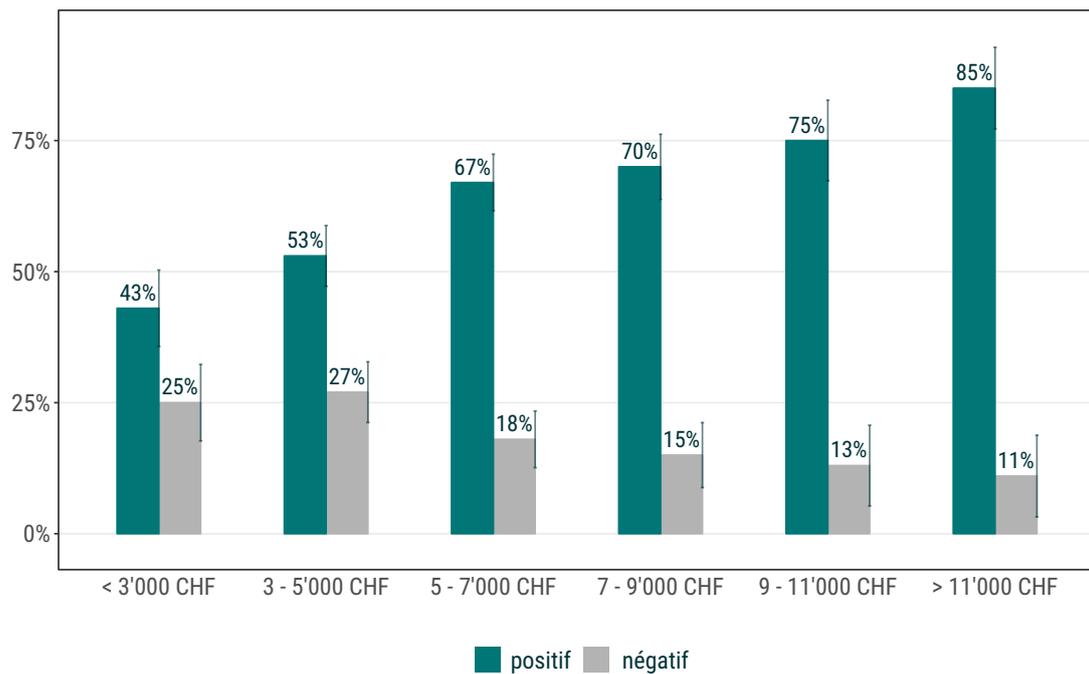
	Hommes	Femmes
Un impact certainement positif globalement	24	12
Un impact plutôt positif globalement	44	43
Un impact plutôt négatif globalement	13	14
Un impact certainement négatif globalement	6	8
Ne sais pas / aucune indication	13	23
Imprécision statistique (\pm)	3	5



TABLE 26 – par groupes de revenu

	< 3'000 CHF	3 - 5'000 CHF	5 - 7'000 CHF	7 - 9'000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Un impact certainement positif globalement	8	15	19	20	27	38
Un impact plutôt positif globalement	35	38	48	50	48	47
Un impact plutôt négatif globalement	15	18	10	13	10	8
Un impact certainement négatif globalement	10	9	8	2	3	3
Ne sais pas / aucune indication	32	20	15	15	12	4
Imprécision statistique (±)	7	6	5	6	8	8

FIGURE 9 – quel sera le futur impact de la digitalisation sur votre travail? (en fonction des revenus)





4 Domaine «Santé»

Principaux résultats :

- Environ deux tiers des personnes interrogées considèrent la digitalisation comme une opportunité pour leur accès personnel aux soins (table 4.1).
- Les hommes évaluent le futur impact nettement plus positivement que les femmes (table 4.7).
- 80% des personnes interrogées sont prêtes à partager des données de santé personnelles avec un médecin si elles obtiennent en échange des conseils de santé et de prévention, mais seulement 58% sont disposées à le faire si la contrepartie est de nature financière (table 4.2).
- Le contraire se produit dans le cas du partage de données moyennant contrepartie financière : la disposition augmente de 10 points de pourcentage si le partage se fait avec des caisses-maladie. Dans les deux cas, on note une faible disposition à fournir des données à des détaillants (table 4.3).
- De manière générale, le médecin reste primordial pour le diagnostic (table 4.5).
- Les femmes perçoivent l'utilisation de robots assistants de façon bien plus négative que les hommes (table 4.6).

4.1 Question G1 : opportunité/risque

- Environ deux tiers des personnes interrogées considèrent la digitalisation comme une opportunité pour leur accès personnel aux soins.
- Les hommes sont nettement plus nombreux à considérer la digitalisation comme une opportunité.
- Plus les revenus du ménage sont élevés, plus cette opinion est répandue.

Question : la digitalisation est-elle plutôt une opportunité ou un risque pour votre accès aux soins et votre suivi médical personnels ?

TABLE 27

	%
La digitalisation est plutôt une opportunité	61
La digitalisation est plutôt un risque	29
Ne sais pas / sans avis	10
Imprécision statistique (\pm)	3



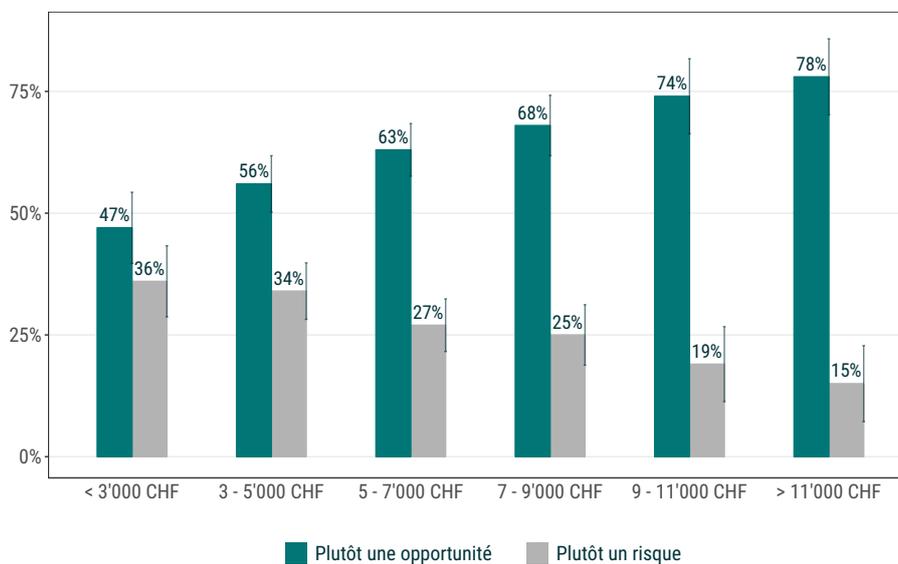
TABLE 28 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
La digitalisation est plutôt une opportunité	67	56
La digitalisation est plutôt un risque	25	32
Ne sais pas / sans avis	8	12
Imprécision statistique (\pm)	3	5

TABLE 29 – par groupes de revenu

	< 3'000 CHF	3 - 5'000 CHF	5 - 7'000 CHF	7 - 9'000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
La digitalisation est plutôt une opportunité	47	56	63	68	74	78
La digitalisation est plutôt un risque	36	34	27	25	19	15
Ne sais pas / sans avis	17	10	10	7	7	7
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8

FIGURE 10 – Opportunité/risque, en fonction des revenus





4.2 Question G2 : données de santé en échange de conseils

- 81% des personnes interrogées sont prêtes à partager des données de santé personnelles avec un médecin.
- Par rapport aux autres classes d'âge, les plus jeunes sont plus disposés à partager des données avec une caisse-maladie ou un coach.

Question : avec qui seriez-vous prêt(e) à partager vos données de santé par voie numérique dans le but d'améliorer et de personnaliser votre accès aux soins (y compris conseils et prévention) ?

TABLE 30

	%
Médecin / hôpital / thérapeute	81
Caisse-maladie	32
Coach (d'un centre de fitness, p. ex.)	17
Personne	16
Assureur	13
Employeur	5
Prestataire de services en ligne	4
Détaillants	2
Autre	2
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 31 – en fonction du sexe

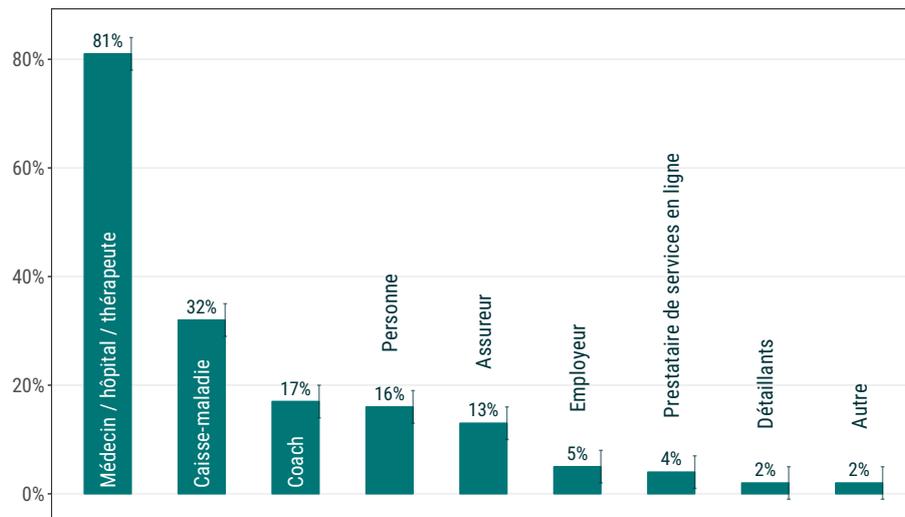
	Hommes	Femmes
Médecin / hôpital / thérapeute	84	78
Caisse-maladie	31	33
Coach (d'un centre de fitness, p. ex.)	16	18
Personne	14	18
Assureur	12	13
Employeur	5	6
Prestataire de services en ligne	4	4
Détaillants	2	1
Autre	2	2
Imprécision statistique (\pm)	3	5



TABLE 32 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	über 65
Médecin / hôpital / thérapeute	80	79	81	83
Coach (d'un centre de fitness, p. ex.)	28	17	12	10
Employeur	8	6	4	3
Caisse-maladie	41	29	28	32
Assureur	21	11	9	10
Prestataire de services en ligne	5	5	4	2
Détaillants	2	2	2	1
Autre	3	2	1	2
Personne	13	19	18	15
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4	6

FIGURE 11 – données de santé en échange de conseils



Imprécision statistique: 3%



4.3 Question G3 : données de santé moyennant contrepartie financière

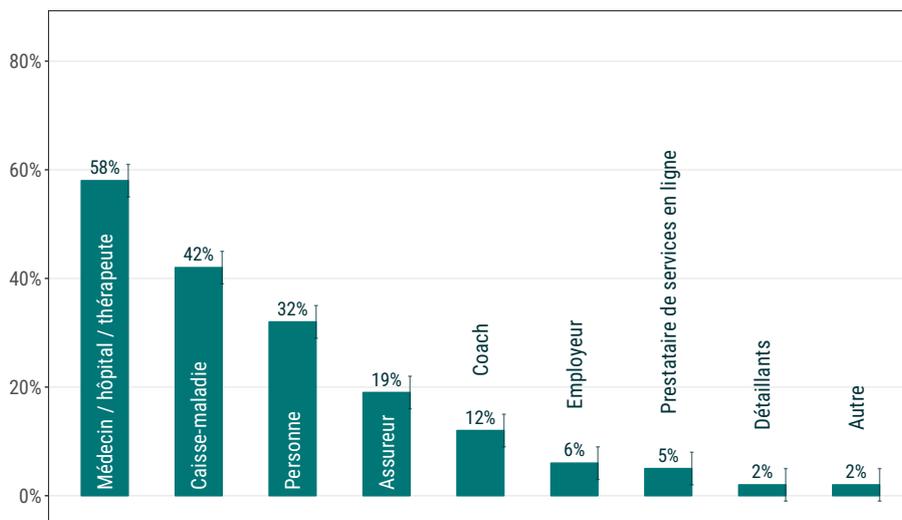
- Lorsqu’il est question de contrepartie financière, les personnes interrogées ne sont plus que 58% à être prêtes à partager des données avec un médecin, contre 42% avec une caisse-maladie (10 points de pourcentage de plus que pour des conseils de santé).

Question : avec qui seriez-vous prêt(e) à partager vos données de santé par voie numérique moyennant une contrepartie financière (des primes plus basses par exemple) ?

TABLE 33

	%
Médecin / hôpital / thérapeute	58
Caisse-maladie	42
Personne	32
Assureur	19
Coach (d’un centre de fitness, p. ex.)	12
Employeur	6
Prestataire de services en ligne	5
Détaillants	2
Autre	2
Imprécision statistique (±)	3

FIGURE 12 – données de santé moyennant contrepartie financière



Imprécision statistique: 3%



4.4 Question G4 : suivi des activités

- Le suivi le plus fréquent est celui de l'activité physique quotidienne, p. ex. le nombre de pas (42%), le sport (23%) et le sommeil (18%).

Question : quelles activités suivez-vous et analysez-vous déjà par voie numérique ?

TABLE 34

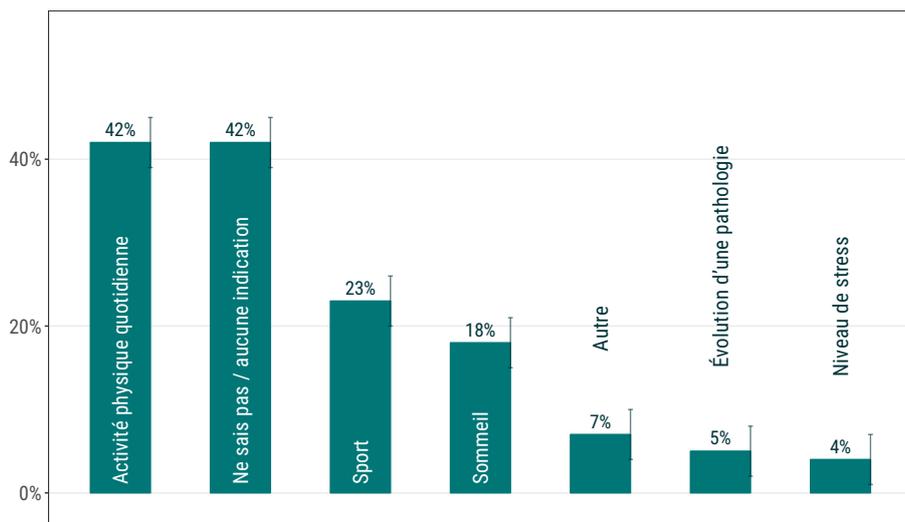
	%
Activité physique quotidienne (p. ex. le nombre de pas)	42
Ne sais pas / aucune indication	42
Sport (p. ex. jogging, ski...)	23
Sommeil	18
Autre	7
Évolution d'une pathologie	5
Niveau de stress	4
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 35 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Activité physique quotidienne (p. ex. le nombre de pas)	38	45
Ne sais pas / aucune indication	44	41
Sport (p. ex. jogging, ski...)	27	20
Sommeil	15	20
Autre	7	8
Évolution d'une pathologie	6	4
Niveau de stress	3	4
Imprécision statistique (\pm)	3	5



FIGURE 13 – Suivi des activités



Imprécision statistique: 3%



4.5 Question G5 : autodiagnostic et diagnostic à distance

- Pour cette question, aucune différence n'apparaît entre les sexes ou les classes d'âge. Mais là aussi, il s'avère que plus les revenus augmentent, plus des solutions numériques sont envisagées en complément.
- Malgré les possibilités numériques, la consultation d'un médecin reste primordiale pour 46% des personnes interrogées

Question : pensez-vous que des solutions numériques pourraient remplacer la consultation physique d'un médecin ou d'un thérapeute dans votre cas ?

TABLE 36

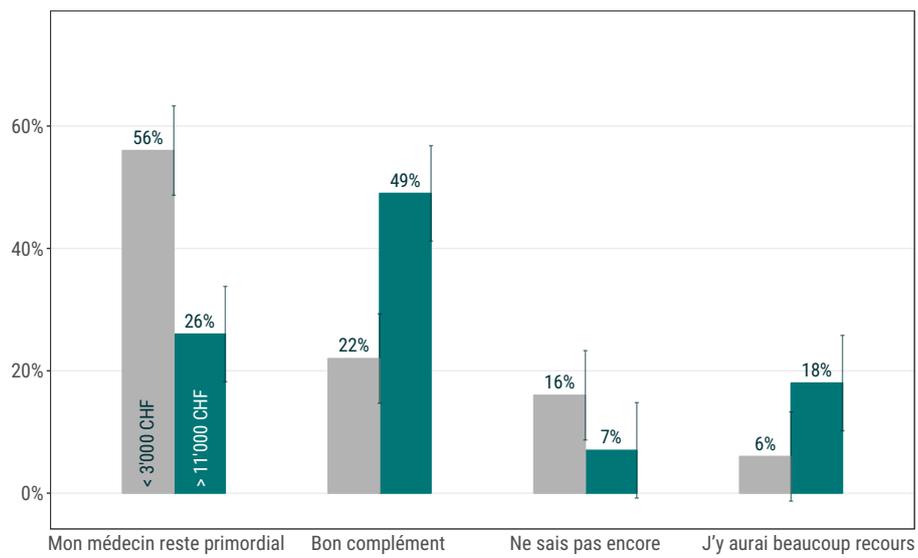
	%
Mon médecin reste pour moi primordial ; je n'aurai donc recours à de telles options que de manière limitée et à titre de complément d'information	46
J'aurai recours à de telles options en complément à la consultation d'un médecin	32
Il m'est difficile de me prononcer pour le moment	11
J'aurai beaucoup recours à de telles options et irai donc moins chez le médecin	11
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 37 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Mon médecin reste pour moi primordial ; je n'aurai donc recours à de telles options que de manière limitée et à titre de complément d'information	56	54	45	38	36	26
J'aurai recours à de telles options en complément à la consultation d'un médecin	22	25	34	38	39	49
Il m'est difficile de me prononcer pour le moment	16	12	9	10	10	7
J'aurai beaucoup recours à de telles options et irai donc moins chez le médecin	6	9	12	14	15	18
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8



FIGURE 14 – Autodiagnostic ou diagnostic à distance, en fonction des revenus





4.6 Question G6 : robots assistants

- Deux tiers des personnes interrogées ont une opinion défavorable des robots assistants; les femmes en particulier se montrent plus négatives à l'égard de telles solutions (68% contre 49% d'hommes).
- Le schéma bien connu relatif aux classes de revenus se vérifie également ici : les personnes à revenus élevés considèrent les robots assistants nettement plus positivement que les classes de revenus inférieures.

Question : que penseriez-vous si des robots à l'hôpital ou à la maison de retraite se chargeaient des soins de base (pour aider à se lever, p. ex.)?

TABLE 38

	%
Je trouve ça plutôt négatif	59
Je trouve ça plutôt positif	31
Ne sais pas / sans avis	10
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 39 – en fonction du sexe

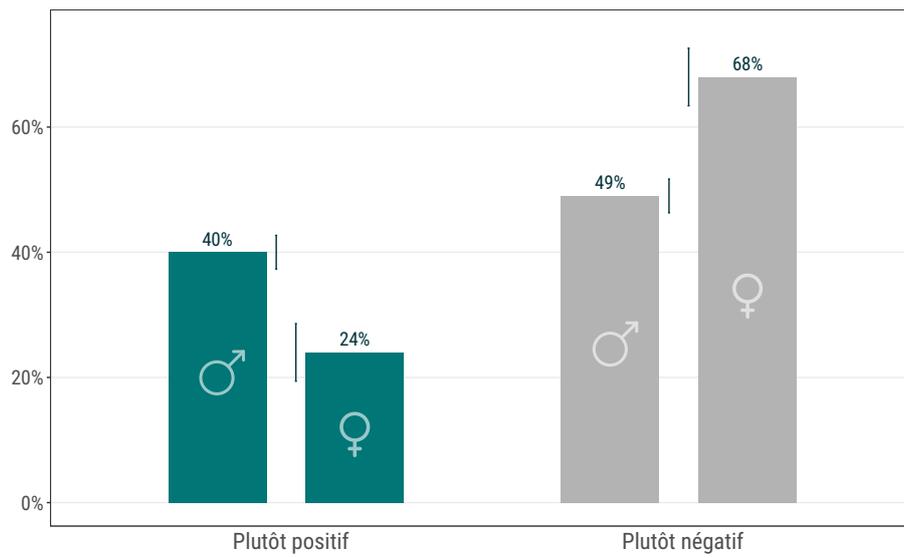
	Hommes	Femmes
Je trouve ça plutôt négatif	49	68
Je trouve ça plutôt positif	40	24
Ne sais pas / sans avis	11	8
Imprécision statistique (\pm)	3	5

TABLE 40 – par groupes de revenu

	< 3'000 CHF	3 - 5'000 CHF	5 - 7'000 CHF	7 - 9'000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Je trouve ça plutôt négatif	64	67	58	55	53	40
Je trouve ça plutôt positif	27	24	32	36	36	50
Ne sais pas / sans avis	9	9	10	9	11	10
Imprécision statistique (\pm)	7	6	5	6	8	8



FIGURE 15 – Robots assistants, en fonction du sexe





4.7 Question G7 : futur impact

- L'impact de la digitalisation sur la santé personnelle est perçu favorablement : 57% des personnes interrogées ont choisi une réponse positive
- Là aussi, il s'avère que les hommes sont nettement plus susceptibles que les femmes d'opter pour la catégorie «*certainement positif*». De manière générale, les hommes ont une opinion plus positive (59%) que les femmes (47%).

Question : quel sera le futur impact de la digitalisation sur votre santé ?

TABLE 41

	%
Un impact certainement positif globalement	14
Un impact plutôt positif globalement	43
Un impact plutôt négatif globalement	18
Un impact certainement négatif globalement	9
Ne sais pas / sans avis	16
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 42 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Un impact certainement positif globalement	19	9
Un impact plutôt positif globalement	50	38
Un impact plutôt négatif globalement	15	21
Un impact certainement négatif globalement	6	11
Ne sais pas / sans avis	10	21
Imprécision statistique (\pm)	3	5



5 Domaine «Mobilité»

Principaux résultats :

- Les hommes perçoivent les voitures autonomes nettement plus positivement que les femmes, qui y voient un risque pour la sécurité (table 5.1).
- Posséder sa propre voiture reste important, quel que soit le sexe (table 5.2).
- Les offres de mobilité existantes, notamment celles d'autopartage, sont (encore) très peu utilisées (table 5.3).
- La grande majorité (78%) indique que l'impact de la digitalisation dans le domaine de la mobilité sera plutôt (55%) ou certainement (23%) positif (table 5.4).

5.1 Question M1 : voitures autonomes

- Les hommes perçoivent les voitures autonomes nettement plus positivement que les femmes, qui y voient un risque pour la sécurité.
- Il n'existe aucune différence entre les classes d'âge.
- Plus les revenus du ménage sont élevés, plus les personnes interrogées ont tendance à considérer la digitalisation comme une opportunité en matière de mobilité.

Question : quel est votre avis sur les voitures autonomes?

TABLE 43

	%
Plutôt négatif : j'y vois un risque pour la sécurité	29
Plutôt positif : j'y vois globalement une opportunité en matière de mobilité (moins d'embouteillages, etc.)	22
Plutôt négatif : j'aime conduire ma voiture moi-même	19
Plutôt positif : la sécurité routière s'en trouvera améliorée	18
Ni l'un ni l'autre	9
Ne sais pas / sans avis	3
Imprécision statistique (\pm)	3



TABLE 44 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Plutôt positif : la sécurité routière s'en trouvera améliorée	22	14
Plutôt positif : j'y vois globalement une opportunité en matière de mobilité (moins d'embouteillages, etc.)	29	17
Plutôt négatif : j'y vois un risque pour la sécurité	19	37
Plutôt négatif : j'aime conduire ma voiture moi-même	18	20
Ni l'un ni l'autre	10	9
Ne sais pas / sans avis	2	3
Imprécision statistique (\pm)	3	5

FIGURE 16 – quel est votre avis sur les voitures autonomes ? (en fonction du sexe)

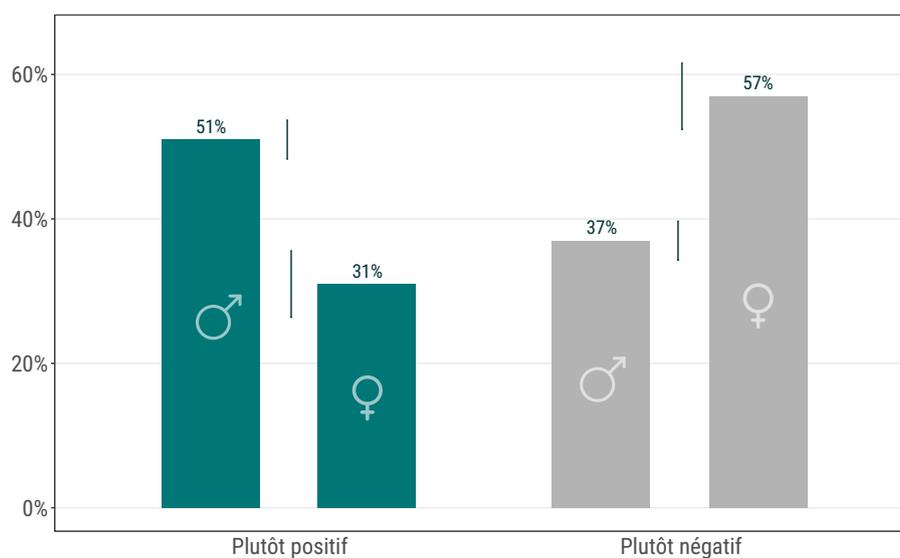
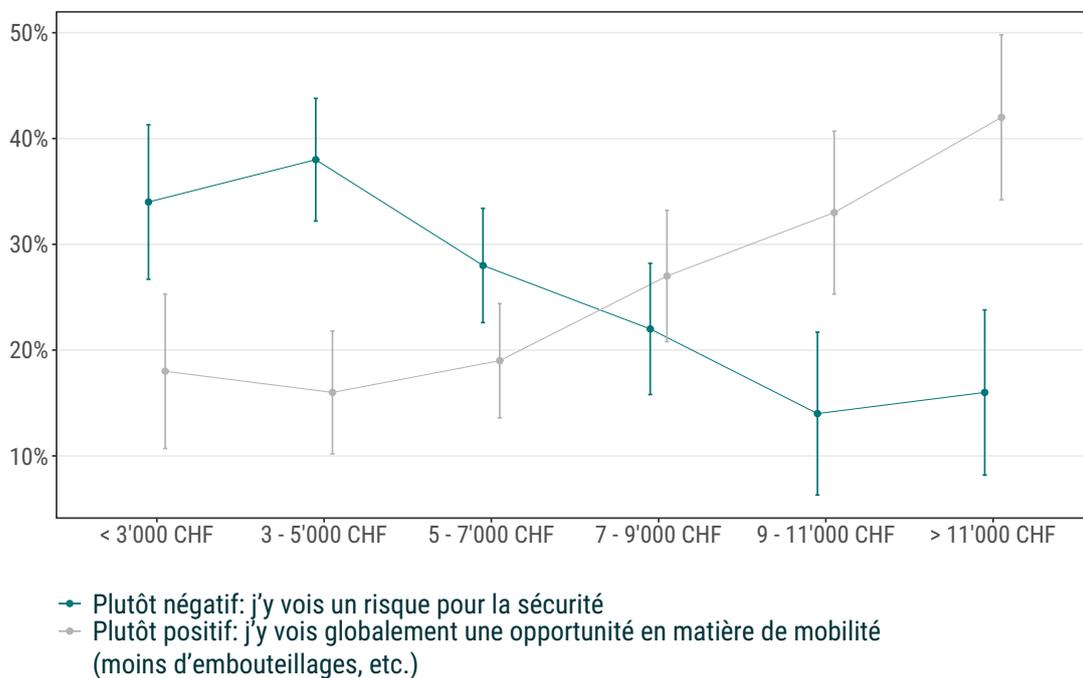




TABLE 45 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Plutôt négatif : j'y vois un risque pour la sécurité	34	38	28	22	14	16
Plutôt positif : j'y vois globalement une opportunité en matière de mobilité (moins d'embouteillages, etc.)	18	16	19	27	33	42
Plutôt négatif : j'aime conduire ma voiture moi-même	18	22	21	18	16	11
Plutôt positif : la sécurité routière s'en trouvera améliorée	14	15	19	21	22	20
Ni l'un ni l'autre	9	7	9	11	12	10
Ne sais pas / sans avis	7	2	4	1	3	1
Imprécision statistique (±)	7	6	5	6	8	8

FIGURE 17 – Quel est votre avis sur les voitures autonomes? (en fonction des revenus)





5.2 Question M2 : possession d'une voiture

- La moitié des personnes interrogées ont indiqué vouloir continuer à avoir leur propre voiture à l'avenir.
- Même les plus jeunes sont nombreux à adhérer à cette idée (42%).

Question : l'autopartage, les applications et les voitures autonomes soulèvent également la question de la possession d'une voiture. Quel est votre avis ?

TABLE 46

	%
Je possède une voiture et veux continuer à avoir ma propre voiture à l'avenir	50
Je possède une voiture, mais je peux aisément imaginer ne plus avoir ma propre voiture à l'avenir lorsque les alternatives proposées se seront améliorées	26
Je ne possède pas de voiture et ne veux pas en acheter à l'avenir	12
Je ne possède pas de voiture et utilise déjà les alternatives proposées	8
Je ne possède pas de voiture, mais veux en acheter une à l'avenir	4
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 47 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	über 65
Je possède une voiture et veux continuer à avoir ma propre voiture à l'avenir	42	52	53	53
Je possède une voiture, mais je peux aisément imaginer ne plus avoir ma propre voiture à l'avenir lorsque les alternatives proposées se seront améliorées	15	27	30	30
Je ne possède pas de voiture et ne veux pas en acheter à l'avenir	16	13	9	10
Je ne possède pas de voiture et utilise déjà les alternatives proposées	11	6	6	7
Je ne possède pas de voiture, mais veux en acheter une à l'avenir	16	2	2	0
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4	6



5.3 Question M3 : recours aux offres de mobilité

- La majorité (69%) a indiqué n'avoir recours à aucune des offres de mobilité mentionnées.
- Il n'y a aucune différence entre les sexes, mais la classe d'âge la plus jeune (18 – 24 ans) et ceux dont les revenus augmentent utilisent plus volontiers des offres comme Uber.

Question : quelles offres de mobilité avez-vous utilisées au moins une fois au cours de l'année passée?

TABLE 48

	%
Aucun	69
Uber	14
Autopartage (p. ex. Mobility)	11
Application de parking (p. ex. park-it)	7
Vélos en libre-service (p. ex. O-Bike)	4
Covoiturage (p. ex. blablacar)	4
Autopartage avec voiture privée (p. ex. sharoo)	2
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 49 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	über 65
Aucun	58	68	71	79
Uber	25	16	9	5
Autopartage (p. ex. Mobility)	14	13	8	8
Application de parking (p. ex. park-it)	4	7	11	6
Vélos en libre-service (p. ex. O-Bike)	6	3	4	2
Covoiturage (p. ex. blablacar)	6	2	4	5
Autopartage avec voiture privée (p. ex. sharoo)	3	2	2	1
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4	6



FIGURE 18 – recours aux offres de mobilité (en fonction de l'âge)

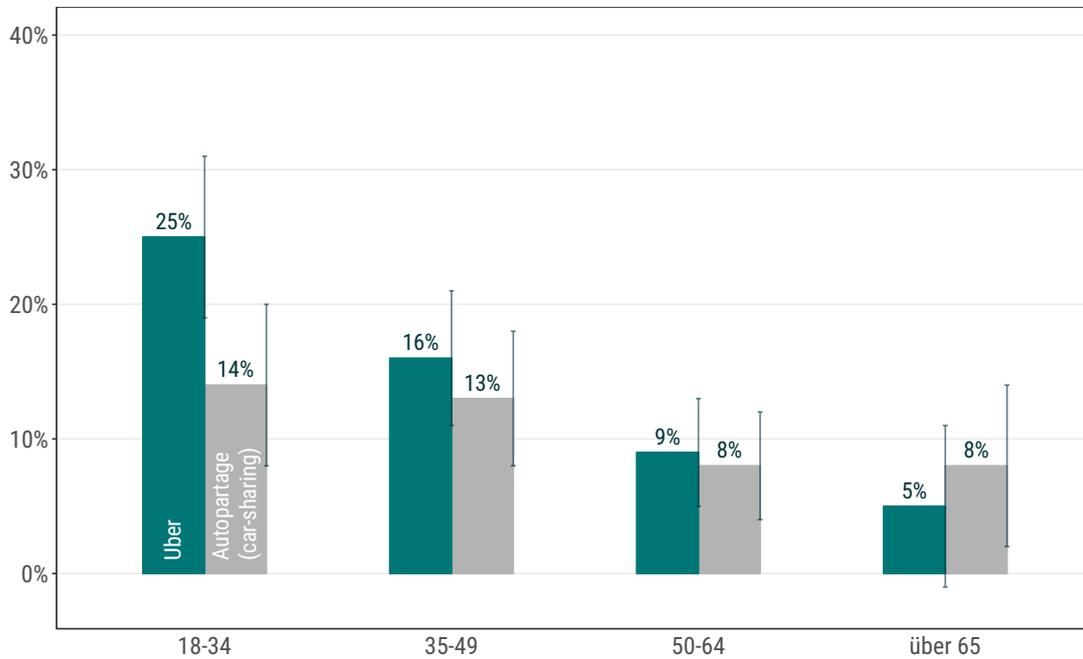


TABLE 50 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Aucun	71	68	72	69	64	60
Uber	12	12	11	15	18	26
Autopartage (p. ex. Mobility)	10	11	10	10	14	8
Application de parking (p. ex. park-it)	4	6	7	8	8	14
Vélos en libre-service (p. ex. O-Bike)	4	3	3	3	8	5
Covoiturage (p. ex. blablacar)	6	6	3	4	2	2
Autopartage avec voiture privée (p. ex. sharoo)	2	2	1	1	4	2
Imprécision statistique (±)	7	6	5	6	8	8



5.4 Question M4 : futur impact

- 78% des personnes interrogées estiment que la digitalisation aura un impact positif sur la digitalisation (certainement positif pour 23% et plutôt positif pour 55%).
- Les hommes ont une opinion nettement plus positive que les femmes.
- Les 50-64 ans sont plus sceptiques : 20% d'entre eux estiment que la mobilité aura un impact plutôt négatif.

Question : quel sera le futur impact de la digitalisation sur la mobilité ?

TABLE 51

	%
Un impact certainement positif globalement	23
Un impact plutôt positif globalement	55
Un impact plutôt négatif globalement	15
Un impact certainement négatif globalement	7
Ne sais pas / sans avis	0
Imprécision statistique (\pm)	3

TABLE 52 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Un impact certainement positif globalement	27	18
Un impact plutôt positif globalement	54	55
Un impact plutôt négatif globalement	13	18
Un impact certainement négatif globalement	5	9
Ne sais pas / sans avis	1	0
Imprécision statistique (\pm)	3	5

TABLE 53 – par classes d'âge

	18-34	35-49	50-64	über 65
Un impact certainement positif globalement	29	24	18	20
Un impact plutôt positif globalement	49	57	54	58
Un impact plutôt négatif globalement	15	13	20	12
Un impact certainement négatif globalement	7	6	8	9
Ne sais pas / sans avis	0	0	0	1
Imprécision statistique (\pm)	6	5	4	6



6 Domain «Famille»

Principaux résultats :

- Là aussi, l'impact de la digitalisation est considéré comme positif, mais à un niveau nettement plus faible que dans les autres domaines de la vie. Le grand nombre de réponses Ne sais pas / aucune indication laisse penser que l'impact de la digitalisation sur les relations est moins clair que dans les autres domaines de la vie (table 6.1).
- 39% indiquent avoir des conflits à cause de l'utilisation du téléphone portable ou de la tablette, 20% à cause des jeux vidéo (table 6.2).
- Seuls 16% des personnes interrogées disent connaître les canaux de communication de leurs enfants (table 6.3).
- Plus de deux tiers voient un grand potentiel dans le concept de maison intelligente pour ce qui est de la consommation énergétique (table 6.6).

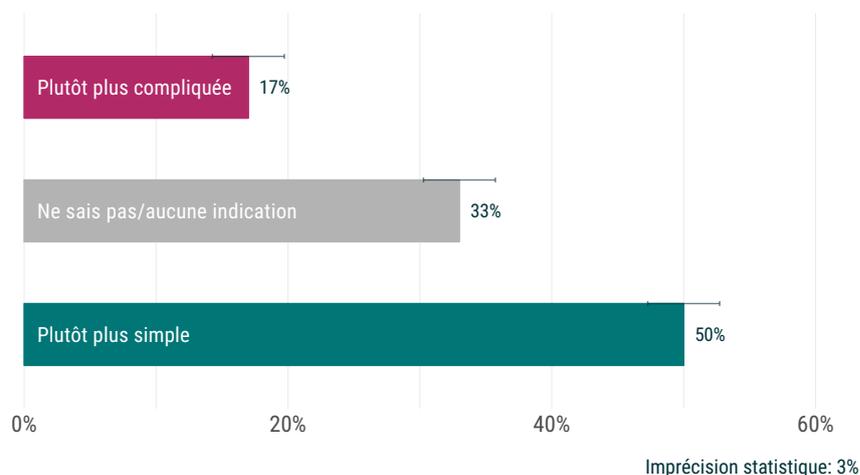
6.1 Question F1 : simplifie/complique les relations

Question : La digitalisation a-t-elle rendu les relations au sein de votre ménage plus simples ou plus compliquées ?

TABLE 54

	%
Plutôt plus simples	50
Plutôt plus compliquées	17
Ne sais pas / aucune indication	33
Imprécision statistique (\pm)	3

FIGURE 19 – Simplifie/complique les relations





Les questions suivantes (à l'exception de F8) n'ont été posées qu'aux participants ayant indiqué vivre en famille.

6.2 Question F3 : conflits familiaux

- Pour environ la moitié des personnes interrogées, il n'existe aucun conflit.
- Pour l'autre moitié, le téléphone portable/les tablettes en sont la principale cause.

Des conflits existent-ils dans votre famille à cause de ... ?

TABLE 55

	%
Non, aucun	53
Utilisation du téléphone portable ou d'une tablette	39
Jeux vidéo	20
E-mails professionnels après le travail ou le week-end	11
Publications sur les réseaux sociaux	8
Imprécision statistique (\pm)	4

TABLE 56 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Non, aucun	56	50
Utilisation du téléphone portable ou d'une tablette	35	44
Jeux vidéo	17	24
E-mails professionnels après le travail ou le week-end	10	12
Publications sur les réseaux sociaux	7	9
Imprécision statistique (\pm)	5	7



6.3 Question F5 : surveillance de l'activité Internet

- Seuls 16% des personnes interrogées ont indiqué connaître les canaux sur lesquels leur enfant communique.
- 19% disent parler à leurs enfants des dangers du cyberharcèlement et 19% également de ceux de la cybercriminalité. Une explication a donc lieu, mais à un faible niveau.
- Les femmes sont plus actives dans le dialogue avec les enfants.

Question : lesquelles des affirmations suivantes relatives au contrôle et à la surveillance de l'activité Internet de votre enfant le plus âgé s'appliquent-elles chez vous ?

TABLE 57

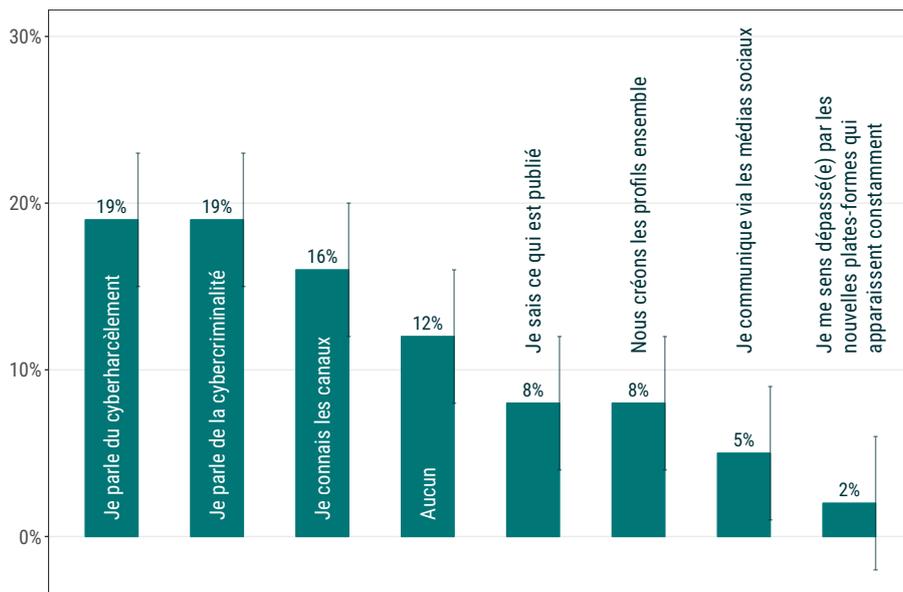
	%
Je parle à mon enfant des dangers du cyberharcèlement	19
Je parle à mon enfant des dangers de la cybercriminalité	19
Je connais tous les canaux sur lesquels mon enfant communique	16
Aucun	12
Je suis activement ce que mon enfant publie sur les médias sociaux	8
Nous créons les profils ensemble	8
Je communique souvent avec mon enfant via les médias sociaux	5
Je me sens dépassé(e) par les nouvelles plates-formes qui apparaissent	2
Imprécision statistique (\pm)	4

TABLE 58 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Je parle à mon enfant des dangers du cyberharcèlement	16	23
Je parle à mon enfant des dangers de la cybercriminalité	17	23
Je connais tous les canaux sur lesquels mon enfant communique	12	20
Aucun	11	13
Je suis activement ce que mon enfant publie sur les médias sociaux	6	11
Nous créons les profils ensemble	5	12
Je communique souvent avec mon enfant via les médias sociaux	5	6
Je me sens dépassé(e) par les nouvelles plates-formes qui apparaissent	1	3
Imprécision statistique (\pm)	5	7



FIGURE 20 – Surveillance de l'activité Internet





6.4 Question F6 : traceurs GPS

- Pour la majorité, les traceurs GPS ne sont pas encore d'actualité.
- Un quart des personnes interrogées peuvent cependant imaginer en utiliser un jour.

Que pensez-vous de l'utilisation de traceurs avec dispositifs de localisation pour vos enfants ?

TABLE 59

	%
Nous ne disposons pas de tels appareils et n'envisageons pas d'en utiliser	60
Pour le moment, nous ne disposons pas d'un tel appareil mais pouvons imaginer en utiliser un jour	23
Ne sais pas / aucune indication	9
Nous disposons d'un tel appareil et l'utilisons uniquement dans certaines situations	5
Nous avons testé de tels appareils mais ne les utilisons plus	2
Nous disposons d'un tel appareil et l'utilisons souvent	1
Imprécision statistique (\pm)	4



6.5 Question F7 : futur impact

- La majorité des personnes interrogées estiment que la digitalisation aura un impact positif sur l'environnement familial, mais 30% prévoient surtout un impact négatif.
- Les femmes se montrent plus sceptiques à l'égard des évolutions.

Question : quel sera le futur impact de la digitalisation sur l'environnement familial ?

TABLE 60

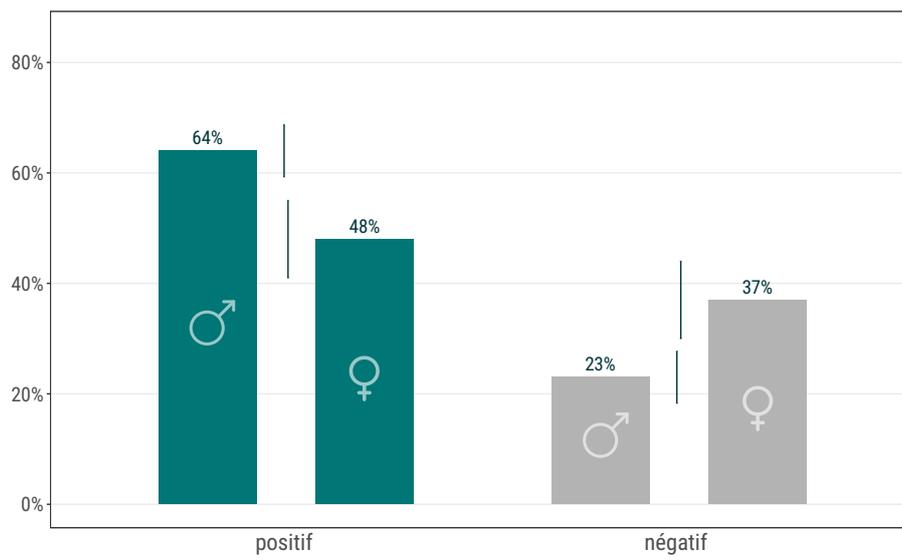
	%
Un impact certainement positif globalement	10
Un impact plutôt positif globalement	47
Un impact plutôt négatif globalement	21
Un impact certainement négatif globalement	9
Aucune indication	13
Imprécision statistique (\pm)	4

TABLE 61 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Un impact certainement positif globalement	13	6
Un impact plutôt positif globalement	51	42
Un impact plutôt négatif globalement	17	25
Un impact certainement négatif globalement	6	12
Aucune indication	13	15
Imprécision statistique (\pm)	5	7



FIGURE 21 – Futur impact, en fonction du sexe





6.6 Question F8 : maison intelligente

- Plus de deux tiers des personnes interrogées voient un immense potentiel dans la gestion intelligente de la consommation d'énergie (71%) et des systèmes de sécurité (56%).
- En général, plus les revenus sont élevés, plus les évolutions observées jusqu'à présent sont perçues positivement.

Question : la notion de «maison intelligente» recouvre diverses évolutions en matière d'énergie, de divertissement, de sécurité et d'achats. Lesquelles de ces évolutions trouvez-vous positives ?

TABLE 62

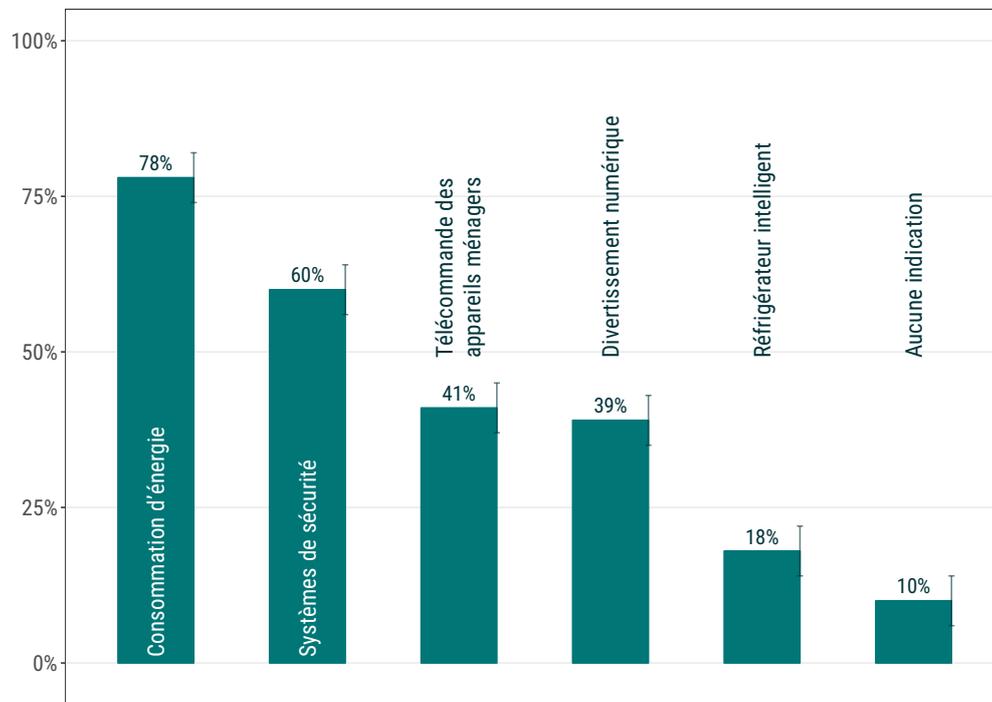
	%
Gestion intelligente de la consommation d'énergie	71
Systèmes de sécurité	56
Divertissement numérique	44
Gestion des appareils électroménagers (p. ex. le four) sur le trajet de la maison	34
Réfrigérateurs intelligents qui me disent quoi acheter	15
Aucune indication	12
Imprécision statistique (±)	3

TABLE 63 – par groupes de revenu

	< 3000 CHF	3 - 5000 CHF	5 - 7000 CHF	7 - 9000 CHF	9 - 11'000 CHF	> 11'000 CHF
Gestion intelligente de la consommation d'énergie	66	66	73	72	74	82
Systèmes de sécurité	57	49	59	55	59	71
Divertissement numérique	32	39	45	51	49	65
Gestion des appareils électroménagers (p. ex. le four) sur le trajet de la maison	36	29	35	32	38	41
Réfrigérateurs intelligents qui me disent quoi acheter	17	15	10	14	16	23
Aucune indication	15	16	9	10	9	5
Imprécision statistique (±)	7	6	5	6	8	8



FIGURE 22 – Maison intelligente





7 Détails techniques

Échantillon : les résultats ci-dessous sont basés sur 2059 réponses de participants à l'enquête (1544 de Suisse alémanique, 429 de Suisse romande et 86 du Tessin).

Marge d'erreur de l'échantillon : comme toutes les enquêtes pondérées ou non, la présente enquête présente une certaine marge d'erreur. À un niveau α de 5%, la marge d'erreur maximale pour cette enquête est de $\pm 2,7$ points de pourcentage pour des estimations reposant sur l'échantillon total.

Durée de l'enquête : l'enquête était accessible en ligne du 17 mai au 16 juin 2018. Pour l'analyse, les données corrigées ont été pondérées en fonction de variables démographiques et géographiques.

7.1 Remarque générale

La variable *Revenu* mesure le revenu net personnel.

8 Imprécision statistique

Toute estimation réalisée sur la base d'un échantillon présente une certaine imprécision statistique. La marge d'erreur de l'échantillon, indiquée pour l'enquête dans sa globalité, ne s'applique qu'aux résultats relatifs à l'échantillon tout entier. Pour les analyses par sous-groupes (par classes d'âge, par exemple), le nombre de réponses est inférieur, ce qui accroît l'imprécision statistique.

À titre d'exemple, prenons la question de savoir si la digitalisation constitue une atteinte à la vie privée 2.1 en fonction du sexe). Trois situations peuvent être examinées. Premièrement, l'imprécision est la plus faible pour le groupe des hommes, car la majorité des personnes interrogées font partie de ce dernier. La marge d'erreur de l'échantillon pour le groupe des femmes est supérieure $\pm 5\%$, puisqu'elles sont moins nombreuses à avoir participé à l'enquête.

TABLE 64 – en fonction du sexe

	Hommes	Femmes
Oui, très importante	28	31
Oui, plutôt importante	44	42
Non, plutôt réduite	21	19
Non, très réduite	5	5
Ne sais pas	2	3
Imprécision statistique (\pm)	3	5



Deuxièmement, il convient d'aborder la notion d'intervalle de confiance. Parmi les hommes, 28% évaluent l'atteinte comme très importante, avec une marge d'erreur de 3%. Si nous avons répété l'enquête 100 fois, nous nous attendrions à ce que 95 enquêtes renvoient en moyenne une valeur comprise entre 25 et 31%. Cet intervalle est appelé intervalle de confiance.¹ Moins il y a de participants dans un groupe, plus la marge d'erreur de l'échantillon est élevée et plus cet intervalle s'élargit.

FIGURE 23 – La digitalisation constitue-t-elle une atteinte à votre vie privée ?



Troisièmement, on peut analyser les comparaisons entre les groupes. Cette possibilité est importante dans la mesure où le graphique pourrait laisser croire qu'une différence existe déjà entre hommes et femmes concernant l'évaluation négative.

Cette affirmation n'est pas recevable. Les deux intervalles de confiance se chevauchent, ce qui signifie qu'il n'y a aucune différence significative. Autrement dit : rien n'indique dans les données que les hommes et les femmes se distinguent au niveau de l'évaluation négative. L'imprécision statistique mentionnée permet donc de déterminer quelles comparaisons correspondent à des différences en termes de soutien et quelles autres se situent dans la fourchette d'imprécision. Il en est de même lorsque l'on veut effectuer des comparaisons au sein d'une même catégorie de réponse. Étant donné que les intervalles de l'évaluation positive ne se chevauchent pas, les différences sont significatives. Vous trouverez une étude plus approfondie et une FAQ au format numérique [ici](#).

1. Intervalle = valeur de soutien ± marge d'erreur de l'échantillon



Conception et réalisation de l'Analyse de la digitalisation

La présente enquête a été conçue et réalisée par LeeWas GmbH en collaboration avec AXA.

LeeWas GmbH

LeeWas GmbH est une entreprise spécialisée dans les enquêtes d'opinion et l'analyse de données. Lucas Leemann et Fabio Wasserfallen étudient depuis des années les méthodes d'enquête les plus modernes et ont publié à ce sujet dans des magazines scientifiques réputés. www.leewas.ch

Auteurs

Fabio Wasserfallen est Associate Professor à l'Université de Salzbourg et professeur invité à l'Université de Zurich. Il a rédigé son doctorat à l'Université de Zurich, a obtenu son habilitation à l'Université de Salzbourg et a effectué des séjours de recherche d'un an à Harvard et Princeton. Actuellement, il participe à la coordination du projet Horizon 2020 «EMU Choices», qui examine les tenants et aboutissants politiques de la crise de l'euro.

Lucas Leemann est professeur-assistant à l'Université de Zurich. Auparavant, il a travaillé à l'University College London et à l'University of Essex. Il a rédigé son doctorat à l'Université Columbia et enseigne des applications statistiques complexes dans différentes universités (University College London, Essex, Zurich, Waseda Tokyo, Vienne).

Thomas Willi est assistant à la chaire d'enseignement de méthodes de l'Institut de sciences politiques de l'Université de Zurich. Il rédige une thèse dans le domaine du comportement politique en mettant l'accent sur les modèles statistiques et la visualisation de données.